

Il n'y a pas vraiment de pont entre les deux îles que sont la Joliette et Bon Pasteur, deux voisins si proches et pourtant si lointains.



N°6 - Avril 2016

Ce numéro a été réalisé par l'équipe de Tabasco grâce à la bienveillance des cousins Hammache, aux rires de Zoubida, au sérieux de Lily Celle et d'Olivier Michel et au crayon de Bruno Pradelle. Mais il n'aurait jamais vu le jour sans l'aide et l'accueil des commerçants du Marché du Soleil.



fatche2.fr/num/n6

f MediaFatche2
 @Fatche_2

Ne pas jeter sur la voie publique

Fatchapéro

21 AVRIL / 18h-19h

Fatche 2 ! c'est aussi des rencontres en chair et en os ! Rejoignez-nous le 21 Avril au snack du Soleil, 5 rue Fauchier, en plein coeur du marché du Soleil !

Fatchimage

Toutes origines et toutes générations

"Tel un phare, l'entrée du marché du soleil domine la rue du Bon Pasteur. Les gens s'y affairant, de toutes origines, de toutes générations."

© Bruno Pradelle



Fatche2 ! est un média de territoire Papier et Web réalisé par l'association Tabasco Vidéo. Ce numéro a été tiré à 1000 exemplaires par Impremium Superplan. Pour nous contacter : contact@tabascovideo.com - 04 91 91 77 68



Un journal papier & web

<http://fatche2.fr>

L'explorateur et le Bon Pasteur

À la base, c'est une idée, celle de transformer le nouveau Service Civique de Tabasco Vidéo en un petit explorateur pour partir à la découverte d'un arrondissement qu'il connaissait autant que Marseille : c'est à dire pas du tout. D'abord, il a suivi l'équipe de **Fatche2!** dans la rue de la Joliette, puis il a décidé que c'était son coin préféré, peut-être par hasard ou par amour des langues qu'il ne parle pas, sûrement par goût pour ces quartiers qu'il trouve encore authentiques et vivants, mais sans aucun doute parce qu'il a vite compris qu'il y avait quelque chose de particulier dans ce micro-quartier, dans cet « îlot Bon Pasteur ». Une histoire et une identité singulière, avec son passé ensoleillé et à l'avenir de plus en plus sombre et pluvieux. Et puis le Petit Explorateur, il ne connaissait qu'une seule chose de ce coin de Marseille : un titre de Massilia Sound Système qui parlait d'un certain Marché du Soleil.

Alors, pour commencer quelque part, il s'est assis dans le premier café où il a osé entrer, chez Hammache, rue du Bon Pasteur. Il y a traîné, parlé de **Fatche2!**, pris des notes et beaucoup de cafés, puis des couscous le midi avec les collègues... À chaque fois, ils ont été accueillis avec des sourires et des cafés gratuits. Tant et si bien que notre Petit Explorateur a fini par s'y sentir un peu comme à la maison, et a établi là son camp de base pour partir à la découverte du Marché du Soleil.

À force de traîner entre les rayons du marché, il a rencontré des vendeurs, acheté un sweat pour lui et des babouches pour sa sœur – chez « le meilleur artisan de la babouche féminine de Marseille », un CD pour la musique et des écouteurs pour ses oreilles. Il a rencontré un jeune vendeur fraîchement débarqué du Maroc, des vieux marseillais qui vendent dans le marché depuis son ouverture et des hordes d'acheteurs venus de toute la ville pour acheter « ce qu'on ne trouve qu'ici, surtout à ce prix-là ».

C'est le patron du café, petit-fils du premier propriétaire, qui a aiguillé l'équipe de **Fatche2!** vers Zoubida. « C'est une amie, et elle connaît tout le monde ». Le point de départ idéal pour découvrir un monde ouvert dans un lieu clos. Parce que le Marché du Soleil est chaleureux et accueillant, mais son expérience lui a appris la méfiance, surtout quand elle vient sous la forme de journalistes déguisés en agent immobiliers, eux-mêmes déguisés en policiers, ou l'inverse, ou le contraire de l'inverse, on ne sait plus.

Zoubida, c'est cette vendeuse de robes, qui après plusieurs années dans sa boutique rue du Bon Pasteur, a senti le vent tourner, et a préféré fermer boutique avant que le loyer ne passe du simple au triple. Depuis quelques mois, elle est devenue l'une des dizaines de vendeurs du Marché, qui travaillent du matin au soir, malgré la crise, malgré les non-dits et surtout malgré l'Incendie. Parce que les flammes ont mangé une partie du Marché en 2008, tant et si bien qu'il y a même des Marseillais qui le croient fermé.

Les amis d'amis nous en ont présenté d'autres, de main en main, de bouche en oreille, pour nous présenter au Marché et que lui, ce monument de la culture populaire marseillaise nous autorise à le découvrir, à le regarder de tous nos yeux et à l'écouter de toutes nos oreilles.

On a rencontré des couturiers marocains, sénégalais et mauritaniens, une cliente emportée par la musique, un champion pizzaiolo qui parle aussi vite qu'il bat la pâte, ou encore un vendeur de tout, connus de tous, qui bronze au soleil du Marché, comme un gardien au repos, qui surveille les entrées et sa clientèle, un sourire en coin.

Au fil des semaines, le Petit Explorateur a découvert un quartier, comme il a découvert Marseille au fil des mois : grâce à **Fatche2!**, forcé d'aller avec plaisir à la rencontre d'une ville et d'un quartier en plein changement, de ses habitants et de ses habitudes. Dans ses promenades sur le bord du quai de la Joliette, le nouvel arrivant s'est laissé dériver jusqu'à l'îlot Bon Pasteur, comme il avait dérivé jusqu'à Marseille.

Quand on vient de loin, Marseille résonne de rumeurs obscures, mais quand on y pose le pied, la rumeur se tait et la vraie rencontre se fait. L'îlot Bon Pasteur, et son Marché du Soleil, c'est Marseille bloquée dans Marseille, une enclave au milieu d'un quartier qu'on modernise à toute vitesse, parfois au détriment des habitants et qui agite les mauvaises langues. Alors Fatche2! rêve d'une vraie rencontre entre les habitants, que les cent-onze villages viennent faire un tour pour (re)découvrir, sentir et ressentir les odeurs et la vie du Marché.

Parce que le journal que vous tenez entre vos doigts, pour citer une nouvelle fois Massilia, « c'est une invitation, c'est une invitation... » à aller voir tout ça.

www.fatche2.fr/art/1139

Fatchavoir

Mainmise sur le Marché du Soleil

Négociation, couture, café, tout passe de main en main au Marché du Soleil, et à l'heure où certain voudraient avoir la mainmise sur l'îlot Bon Pasteur, les mains travaillent encore et toujours.

www.fatche2.fr/art/1141



Quand on vient de loin, Marseille résonne de rumeurs obscures, mais quand on y pose le pied, la rumeur se tait et la vraie rencontre se fait.

Fatche2!
Fabrique Artisanale
de Tchatche dans le
2ème à Marseille
depuis 2015

Du soleil
plein
la tête

Ce Marché populaire est une invitation au voyage, car le soleil s'y glisse même les jours de pluie, et qu'il suffit de l'écouter pour l'entendre briller.

www.fatche2.fr/art/1143

+ Fatchaplus L'îlot, le village et le marché

C'est en cherchant sur le web des informations sur le Marché du Soleil que nous avons trouvé le mémoire complet et précis de Lily Celle, Olivier Michel et Yasmine Ouadi, publié en 2015 dans le cadre du Master 2 de l'Institut d'Urbanisme et d'Aménagement Régional. L'équipe de **Fatche2!** a donc donné la parole à Lily et Olivier pour qu'ils nous guident de leur regard d'urbaniste dans ce "village" en plein coeur de la Joliette.

Pourquoi parle-t-on de "l'îlot" Bon Pasteur ?

Un "îlot", c'est la plus petite unité urbaine, délimitée par des rues. Son identité se définit par ses formes urbaines, mais aussi par ceux qui y vivent : ce sont les interactions entre les habitants et leur espace de vie qui le définissent. L'îlot Bon Pasteur est un espace singulier, délimité par les rues Fauchier, Malaval, Montolieu et bien sûr, la rue Bon Pasteur.

L'attractivité de cet îlot est visible. Les magasins qui débordent sur les rues, les commerçants qui habitent cet espace, les passants et habitants qui se retrouvent pour discuter sur une terrasse de fortune en font la singularité. C'est cette richesse d'interactions qui donne à l'îlot Bon Pasteur un véritable aspect de village dans la ville.

Quel est son lien avec le quartier de la Joliette ?

Rien ne semble lier les secteurs que sont Joliette et Bon Pasteur, pourtant si proches. Pas de pont entre ces deux îles étrangères comme le dit si bien Leila, 23 ans, lors d'un entretien en Novembre 2014 :

« À partir de la rue Fauchier, vraiment tout le quartier de la Joliette, moi j'ai l'impression de passer dans un désert, pourtant il y a beaucoup de choses, mais rien qui ne me touche, pas de lien social, pas d'émotion. De l'autre côté quand on monte la rue Montolieu, là il y a vraiment des gens qui se parlent, qui

se connaissent, des interactions. Ça paraît un peu crade, crasseux et bordélique mais en fait tout se tient, tout a une utilité, une fonction et les choses ne sont pas là par hasard. De l'autre côté on a l'impression que ça a été posé là, par ce que ça fait joli, que ça correspond à une ville un peu plus moderne, alors qu'au final c'est creux. »

Et le Marché du soleil dans tout ça ? Quel est son rôle, et quel sera selon vous son avenir ?

Ce qui fait l'identité de l'îlot Bon Pasteur et sa reconnaissance au-delà de ses frontières, c'est justement le Marché du Soleil, objet urbain, culturel et commercial qui rythme la vie du quartier et relie Bon Pasteur et Fauchier dans un dédale d'allées quasiment impossible à cartographier.

Une valorisation du Marché du Soleil et de toutes ces rues animées par des commerces variés (à la sauvette, improvisé, peu réglementé) est rendue inévitable par l'insalubrité des logements et de certains cas de périls.

Inévitable, mais néanmoins dangereuse. Comment renouveler un espace, le faire évoluer alors même que les opérations d'urbanisme sont souvent vécues comme des « opérations de police » ? Éloignées de tout processus participatifs, conduites sans concertation, elles aboutissent trop souvent à l'expulsions des habitants, qui ne sont autres que les tenants de l'identité de cet espace.

Il serait triste que les aménagements d'Euroméditerranée se résument à un lissage et à une opération de promotion immobilière menant à des expulsions à l'instar de la rue de la République. Le renouvellement du quartier ne doit pas aboutir à la disparition de son identité, de son unicité.

En récupérant des panneaux de chantier, les habitants barrent parfois eux-mêmes les rues, instaurant de fait une rue piétonne, lente, plaisante. C'est son aspect informel qui fait toute la vie du quartier...

Même si la puissance publique souhaitait un jour supprimer le Marché du Soleil, on peut douter de ses capacités à y parvenir, car plus qu'un marché couvert, il est le coeur d'un îlot et d'une population qui ne pourra pas le laisser disparaître, tant elle y est attachée.

www.fatche2.fr/art/1145

